



A l'Orée du Petit Bois

N° 74 Avril 2023

Publication Périodique ISSN 2678-3576

La fête des Mères



SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles

de résidents

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

Avançant en âge, mais tout de même, plus jeune que les résidents qui témoignent ici dans le Journal, j'ai toujours connu la célébration de la Fête des Mères.

Le maître mot de ma mère, comme pour Noël, était qu'elle ne voulait rien qui soit acheté ! Il me fallait faire preuve de beaucoup d'imagination pour trouver un cadeau différent chaque année et surtout veiller à ce que mon petit frère n'ait pas la même idée que moi...

Bref, c'était tour à tour, un poème, une boîte de cigares décorée avec du sable et des coquillages, une planche en bois sur laquelle je plantais des clous que je reliais avec du fil de laine pour marquer son prénom... sans oublier le fabuleux collier de pâtes, un classique du genre.

L'idée était d'offrir ce petit don de soi, qui réclame des enfants, un peu de temps et d'imagination pour leur maman. Un cadeau acheté sur Amazon n'a pas la même saveur... Ce n'est pas toujours gagné, je peux vous le dire, par expérience personnelle, avec nos 3 garçons!

Vive les mamans !

Vincent Castel

Le mois de Mai approche...

Dans mes souvenirs d'enfance, le mois de Mai est celui où, mon frère et moi, offrions la première rose du jardin à notre Maman pour la Fête des Mères. J'ai tout naturellement pensé demander à mes amis du Petit Bois, quel souvenir ils avaient de cette fête, quand ils étaient enfants.

C'était sans compter sur l'âge de certains résidents. Ce n'est qu'en 1941 que le Maréchal Pétain institue, en France, la Fête des Mères.

A la lecture des témoignages vous découvrirez, que ce fut pour eux, l'occasion d'échanger, avec émotion et reconnaissance, sur leur Maman.

Françoise Vandermesse



Ça ne se fêtait pas quand nous étions enfant .

Je vais avoir 98 ans. Il n'y avait pas de Fête des Mères.

On n'a jamais fêté les mères, même avec mes enfants. Après, ils ont inventé la fête des grands-mères. C'est pour faire travailler les commerces.

On n'avait pas besoin de ça pour aimer sa maman.

Madame Combes

On ne faisait pas de fête. Maman était notre maman et c'est tout.

Ma mère a été un trésor. Je l'ai aimée jusqu'à la fin. Elle a toujours été gentille, gentille pour tout le monde. On ne s'est jamais quittées. Elle avait 94 ans quand elle est morte. Ce fut la belle vie au fond.

Maintenant les jeunes voyagent beaucoup. Ils ont raison d'en profiter. Moi je suis restée à la maison toute ma vie. J'ai juste connu Paris quand mon mari a eu un accident du travail à l'œil. On a dû aller à Paris à la clinique Rothschild. Notre beau-frère nous a accueillis.

Madame Diet

On ne fêtait pas les mamans. Ma maman est partie depuis longtemps. Mon papa aussi. J'ai vécu heureuse.

Maintenant je ne suis ni heureuse, ni malheureuse. Ma fille vient me voir souvent, heureusement. Mais je ne suis pas chez moi.

Madame Lacassagne

Dans la famille on a toujours eu horreur de la Fête des Mères parce qu'on n'en avait pas besoin. Fête venue d'Amérique, ça nous paraissait complètement artificiel.

C'était une mauvaise excuse pour faire oublier nos manquements quotidiens.

On sacrifiait un bouquet de fleurs à l'ambiance commerciale.

Quand nous étions plus grands, nous portions le petit déjeuner, au lit, aux parents. C'était nous que ça amusait beaucoup.

Madame Guilhem

Ma mère est morte quand elle a accouché de moi.

C'est une sœur de mon grand père qui m'a accueilli et qui a été pour moi une vraie maman. Elle a fait pour moi, comme pour ses enfants.

On lui offrait des fleurs, la plupart du temps cueillies dans le jardin. Il y avait beaucoup de roses.

Monsieur Carayol

Je n'ai aucun souvenir. Plus tard, quand j'étais maman, je ne me souviens pas que ça se fêtait. Mes petites-filles fêtent maintenant leur maman.

Ma maman était honnête, vaillante. Je n'ai que de bons souvenirs.

Elle a vécu des choses très lourdes qu'elle a surmontées .La guerre, l'arrestation de son fils déporté à Buchenwald.

Elle a vécu tout cela courageusement. Et pas trop d'argent. Elle faisait des ménages. C'était ma maman.

Madame Bernatas

Il n'y avait pas de fête.

Nous étions gentilles avec notre maman sans faire de bêtises. Elle était aussi, toujours gentille. J'ai aussi de très bons souvenirs de mon père. Je le peignais et prenais soin de ses cheveux.

Madame Cazes

Je n'ai pas de bons souvenirs parce qu'on était persécutés en Espagne. Nous étions basques.

Ma mère souffrait beaucoup. Elle ne parlait pas espagnol. Nous souffrions beaucoup mais elle, encore davantage, car elle était paysanne.

Elle était bonne pour tout le monde et très travailleuse.

J'aime toujours ma maman. Elle est toujours en moi.

Madame Sasiain Iturriaga

C'était une journée destinée aux mamans. Quel plaisir de lui offrir des fleurs quand elle arrivait à table.

On faisait un bouquet avec des marguerites et des roses. Elle avait un bisou de jour de fête. On essayait d'être plus agréable dans la journée !

A table il y avait de la rigueur. On ne tolérait pas de quitter la table .

Une fois, en Espagne, de retour du Maroc où nous vivions, nous étions au restaurant. Un couple est venu nous féliciter de notre tenue à table.

Ma maman est morte à 49 ans. Mon père est aussi parti trop tôt à 47 ans.

Monsieur Salvat

Je fêtais Maman avec un dessert et un dessin de fleur . Je n'avais pas de sous pour acheter des fleurs.

Maman a toujours gardé les dessins que je lui avais offerts. Je les ai retrouvés.

Maman était autoritaire. Mon père aussi. Mais je ne regrette pas. Ils m'ont appris beaucoup de choses.

Madame Maratuech

Je ne sais pas si la fête des mères existait. Le 20 Novembre je fête mes 100 ans. À 27 ans je me trouvais seule avec 5 enfants de 9 à 3 ans. On était loués dans les fermes. C'est là que j'ai rencontré mon mari. Nous étions domestiques tous les deux. Ma belle-mère ne me voulait pas parce que je n'étais pas riche.

La vie était devenue impossible. J'ai demandé la séparation.

J'ai été décorée de la médaille de bronze pour bons soins à mes enfants. Mon fils garde précieusement la médaille et le diplôme. Il n'y avait pas d'allocations. J'en ai bavé.

Madame Bouzou

On ne fêtait pas les mamans. Mon père était très strict et maman suivait. Elle n'avait pas toujours son mot à dire. C'était lui le chef.

En ville, on fêtait les mères mais pas à la campagne. Elle n'en souffrait pas parce que dans toutes les familles, c'était pareil.

Madame Chibary

Ça commençait à l'école où l'on faisait des cartes.

On tapissait aussi des boîtes de camembert avec de la feutrine et on décorait la boîte. Ça faisait comme un coffret à bijoux. Le jour de la fête, c'était un bouquet de fleurs.

Madame De Labaca

C'était une grande fête. C'était important ! C'était la fête de Maman !

On a été élevés par les grands-parents parce que Maman était infirmière militaire. Elle nous menait un peu à la baguette. Mais ça n'a jamais été difficile.

Elle était exigeante sur la tenue, les repas, tout ce qui concernait la maison, la politesse aussi ! Il fallait dire bonjour et ne pas oublier de dire « s'il vous plaît » et « merci ». J'ai été élevée dans l'esprit de famille

Madame Dubois

J'avais une institutrice qui nous y préparait. Selon ce qu'on apportait à l'école, elle nous guidait pour choisir les cadeaux des mamans que nous fabriquions.

On n'était pas bien riches mais il y avait toujours quelque chose. On brodait un petit tissu. Ça faisait cadeau. Préparer un cadeau qui était hors norme, c'était quelque chose de très important et surtout il ne fallait rien dire à la maison. C'était un grand secret mais tout le monde le savait ! Pour mon frère jumeau et moi, c'était la fête la plus importante de l'année parce que c'était notre maman. C'était la fête la plus lumineuse de l'année car on n'avait qu'une maman. Je ne me souviens pas que dans l'école il y ait eu des enfants sans Maman. Ça fait qu'il n'y avait pas de jalousie.

Madame Larroque

Maman préparait des massepains. Elle était très fière de ses massepains pour les porter à l'école. Il y avait une animation et une petite collation à l'initiative des enseignants. Il y avait les danses que la maitresse faisait faire aux petits. « J'ai descendu dans mon jardin »

Je n'avais pas beaucoup d'argent et pas d'occasion de faire des cadeaux à ma Maman, adolescent. Interne, au collège, une fois à mon retour à la maison le vendredi soir, je lui ai amené un objet qui lui a fait grand plaisir.

Monsieur Alicot

A l'école on préparait des chants ou des poésies avec la maitresse .

A la campagne on ne faisait pas grand-chose. On faisait bien des gâteaux pour marquer la fête.

Madame Bourgoin

C'était une grosse fête. On faisait des cadeaux, des cartes, des fleurs. Et puis on mangeait un repas amélioré.

Quand j'étais petit, c'était des dessins et des travaux manuels que l'on faisait à l'école .

Après ça a été des fleurs ou des plantes. Après des vêtements. Elle n'était pas « bijou » , donc pas de bijoux.

Elle est décédée ici il y a un mois. Elle était arrivée à la résidence en Septembre et moi en Novembre.

Ma nièce et sa fille travaillent ici toutes les deux. Alors j'ai de la visite régulièrement. Une amie de ma mère vient deux fois par semaine et un copain également.

Monsieur Lemonnier

J'offrais un bouquet à ma mère. Elle aimait les fleurs. On en avait au jardin dont elle s'occupait beaucoup.

Je lui choisissais des roses et des pivoines car elle les aimait beaucoup.

Ma mère était très aimable. Elle avait perdu son mari, mon père, et s'occupait de moi. J'avais 12 ans.

J'étais fils unique et elle reportait tout son amour sur moi .



Monsieur Arrivets

A noter que, cette année, la Fête des Mères sera célébrée, non le dernier dimanche de Mai, jour de Pentecôte, mais le 4 Juin.

Bonne fête à toutes les Mamans.

Samedi 17 juin, c'est le repas des familles à l'EHPAD La Résidence du Petit Bois !

Rendez-vous incontournable pour débiter l'été sous de bons auspices, le traditionnel repas des familles se tiendra dans le patio à partir de midi. L'Association du Petit Bois, avec l'aide de l'établissement vous concocte un repas **sur le thème de la fête champêtre**. Le chapeau de paille sera de rigueur pour tout le monde !

Réservez dès maintenant cette date dans vos agendas. Vous pourrez venir à 2, à 5, à 10 pour partager ensemble un excellent moment . Réservez et paiement à l'accueil de l'EHPAD.

Activités de l'EHPAD: plantations diverses à l'unité de vie protégée et l'art thérapeute qui fait travailler les résidents sur les œillets.



Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Michèle Estève** et **Gilberte Alicot**.

Nous souhaitons la bienvenue à :

Arlette Velasco, née à Cahors où elle a vécu toute sa vie ! Couturière et mère au foyer. Avec son mari, elle a eu 3 enfants, qui habitent Toulouse, Dax et en Nouvelle Calédonie.

Mireille Rigal est originaire de Paris. Elle a été secrétaire de direction, puis a élevé des chèvres en Normandie, et des lapins en Dordogne. Elle est venue rejoindre son fils à Pradines.

Madeleine Lacassagne est née en Normandie, puis est venue très rapidement vivre à Cahors, dans le quartier Lamothe. Elle a fini sa carrière en tant qu'ARSEM à l'école de Bellevue.

Patrice Teulières est né à Toulouse. Formé à l'école des beaux arts de Toulouse, il a été céramiste comme son père, et également décorateur d'intérieur. C'est un passionné de bandes dessinées.

Serge Carayol est lotois, de Figeac exactement. Après son certificat d'études, il fait un CAP de mécanicien et devient garagiste, moniteur auto école, commerçant... bref, un homme aux multiples compétences et très bricoleur.